

La reconversion de *l'Alliance*, un site industriel d'exception en Haute-Loire (France)

Jörn Garleff

Volume 42, Number 1-2, 2020

Patrimoine industriel
Industrial Heritage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074951ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1074951ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Garleff, J. (2020). La reconversion de *l'Alliance*, un site industriel d'exception en Haute-Loire (France). *Ethnologies*, 42(1-2), 347–355.
<https://doi.org/10.7202/1074951ar>

Article abstract

In this piece, Jörn Garleff, who teaches at the National School of Architecture of Saint-Étienne, exposes his musings on the Site of the Alliance, located in Pont-Salomon (Haute-Loire, France). He has recently become the President of an association that has set itself the goal of promoting the site and giving it a second life through different projects. This account, from a central associative actor involved in the preservation of industrial heritage, highlights the challenges and problems that are inherent in these endeavors.

LA RECONVERSION DE L'ALLIANCE, UN SITE INDUSTRIEL D'EXCEPTION EN HAUTE-LOIRE (FRANCE)¹

Jörn Garleff

*Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne
UMR CNRS 5600 (EVS-ISTHME)*

Lieu et situation

Sur la commune de Pont-Salomon² se sont installées progressivement, durant le XIX^e siècle, différentes activités industrielles. Une première activité de papeterie évolue rapidement en usine de taillanderie, suivie de nombreuses installations de production de petite métallurgie. L'implantation profite de l'énergie hydraulique de la Semène, un affluent de la Loire.

Face à la concurrence internationale, le propriétaire actuel, originaire de la région stéphanoise, et spécialisé dans la fabrication d'articles de jardinage, souhaite, dans les années 1990, concentrer sa production sur d'autres sites en France. Il décide alors de cesser l'activité du site de Pont-Salomon qui devient, dès lors, un « lieu en suspens » (Barnay 2015). Néanmoins, pour garder en état les lieux, une petite activité est maintenue pendant une trentaine d'années³ qui cesse définitivement en 2019⁴.

Aujourd'hui, tout cet ensemble appartient à plusieurs propriétaires :

-
1. NDLR. Nous avons souhaité conclure ce dossier consacré au patrimoine industriel et à ses nouveaux enjeux par le témoignage d'un acteur et la perspective d'un projet futur. En effet, ce dossier est majoritairement composé d'écrits décrivant et analysant les choix des acteurs, présentant des concepts forgés il y a plusieurs années et mettant en avant des pratiques propres à certains territoires. Il nous a donc paru opportun d'offrir au lecteur les premières heures d'un projet patrimonial d'aujourd'hui lié à l'héritage industriel.
 2. Auvergne-Rhône-Alpes, Haute-Loire (43), Canton Saint-Didier-en-Velay. L'érection en commune se fait en 1865 seulement.
 3. Pour ralentir ce processus, des campagnes de réparation des toitures sont entreprises et le chauffage des bureaux est maintenu.
 4. Site de « La Fraque », 500 mètres en aval de l'Alliance.

l'entreprise REVEX pour les bâtiments industriels,
la municipalité pour les équipements publics,
les bailleurs sociaux et des propriétaires privés pour les habitations.

Les enjeux

Deux grandes difficultés se présentent. Elles concernent d'une part l'unicité du site menacée par cette multitude de propriétaires et d'autre part l'absence d'attractivité du fait de sa situation géographique éloignée des grandes agglomérations. Il est important de signaler que l'on découvre, dans les zones économiques fortes, depuis quelques décennies, le potentiel original des sites industriels dans un processus de reconversion. Ce site est complexe, à lui tout seul, car constitué de plusieurs bâtiments, de nombreux espaces intermédiaires et d'ouvrages hydrauliques, le tout inséré dans un paysage et un contexte géographique remarquables.

Dans ce contexte se pose la question principale : quelle deuxième vie peut-on donner au site Alliance à Pont-Salomon, un patrimoine industriel unique en France?

Repères historiques

Le projet d'installation d'un site industriel fondé sur les idées fouriéristes au XIX^e siècle a fait l'objet d'études poussées (Lioud 2005 ; Rojas 2018)⁵. Victor Considérant avait en effet fondé une colonie industrielle, « La Réunion », au Texas quelques années auparavant.

Dès la fin des années 1830, les métallurgistes du bassin industriel stéphanois cherchent à diversifier leurs activités. En 1838 certains, Alexis Massenet notamment, arrivent dans la vallée de la Semène afin de mettre en place de petites unités de production de faux et de faucilles, profitant de la force motrice de la rivière et de la qualité de l'eau. Des entrepreneurs, tels Jackson et Holtzer, le rejoignent rapidement. Ce mouvement prend une autre dimension avec le projet de Pierre-Frédéric Dorian en 1856. « Ce dernier répond à une logique industrielle qui a pour objectif principal la constitution d'une véritable communauté de travail » (Lioud 2005 : 78).

5. Les Archives, inhabituellement complètes, et encore inexplorées pour l'histoire de l'entreprise au XX^e siècle, sont conservées aux Archives Départementales au Puy, et à Pont-Salomon.

L'expansion est rapide et l'entreprise se diversifie par la production de matériel agricole (pelles, bûches, fourches...) et de fournitures militaires en 1867 (sabres et baïonnettes), en 1914 et en 1939, de radiateurs dans les années 1960, de sécheurs, de râpeaux et de tenailles à partir des années 1960. Le paysage autour des sept sites de production se transforme progressivement en une véritable cité ouvrière ou « ville-usine », entièrement dédiée à ses fondateurs au XIX^e siècle et en une usine patronale plus traditionnelle au XX^e siècle avec la transformation en Société Anonyme en 1904.

De vastes bâtiments furent construits de 1857 à 1859 par l'architecte et ingénieur civil Auguste Leroux (Lioud 2005 : 99-102) : ateliers de fabrication et de réparation, forges, bureaux et logement patronal. Certains bâtiments ont été reconstruits (trempe en 1908, forge en 1909, atelier de finissage en 1913) ou remaniés (atelier de planage en 1923, logement en 1927). Le nouveau logement patronal surplombant l'usine est construit vers 1912 (Henry 1999).

Les aménagements hydrauliques initiaux sont ceux d'une papeterie transformée en logements. L'énergie nécessaire est produite par des machines à vapeur et trois turbines en 1859, par une usine à gaz en 1860 et une nouvelle machine à vapeur en 1907. Trois roues hydrauliques verticales actionnent les martinets de platinage. L'électricité arrive vers 1902 dans la vallée. Les roues hydrauliques verticales des usines sont secondées par des moteurs électriques à partir des années 1920 (Henry 1999). Les sept usines ont toutes cessé de fonctionner : La Méane en 1947, Chabanne vers 1965, Le Pont en 1980, Le Vieux Moulin au début des années 1980, Le Foutier en 1983, l'Alliance et La Fraque en 2019.

La patrimonialisation

En 2003, ce site reçoit une reconnaissance patrimoniale grâce à son inscription à l'inventaire des Monuments Historiques⁶. Le site industriel comprend ateliers, bureaux et logements, ainsi que les aménagements et équipements intérieurs destinés à la fabrication. De plus, on y trouve des bâtiments du village d'origine (église, école communale, notamment).

Outre leur aspect mémoriel, certains édifices ont une très grande qualité constructive et architecturale, soit à cause des charpentes, soit à cause de la qualité des murs et de leur modénature, ou, comme dans les caves,

6. Enquête *Machines de production* 1998, Notice et dossier 1999 par Anne Henry, Centre de documentation du patrimoine, 59 boulevard Léon Jouhaux, CS 90706, Clermont-Ferrand, Inventaire général du patrimoine culturel (étudiées dans la base Palissy), dossier de protection, 2003.



Figure 1 : Pont-Salomon, site Alliance, vue d'ensemble. Photo J. Garleff 2020.



Figure 2 : Pont-Salomon, site Alliance, rue intérieure. Photo J. Garleff 2020.



Figure 3 : Pont-Salomon, site Alliance, intérieur, espace de contrôle. Photo J. Garleff 2018.

de la qualité du dispositif en plan. Dans certains édifices, une partie du dispositif de production demeure en place, par exemple presses, martinets, systèmes de transmission par courroie, canalisations d'amenée d'eau (Bonnet 2017).

Les bâtiments du site présentent des états de conservation différents, du délabrement au bon état général. Des actions conservatoires sont donc inévitables pour valoriser le site.

La friche : matière à projet, mais quel projet ?

Une friche industrielle aujourd'hui « en suspens », même reconnue pour ses valeurs patrimoniales, peut être difficilement sauvée dans son intégralité sans un plan réaliste de réutilisation et sans la volonté des propriétaires.

En 2017, Frédéric Bonnet⁷ propose, après observation attentive du site, en présence de Michel Reymond⁸, l'établissement d'un « plan guide » qui précéderait toute intervention future. Outre des idées de valorisation touristique (gîtes), verte (éco-hameau), gastronomique et culturelle (art contemporain, expositions), le site se prête particulièrement bien à l'accueil de collections de machines-outils et de produits manufacturés (faux, faucilles...), actuellement stockées sur d'autres sites⁹. Cette présentation muséale intégrerait certainement la visite des installations existantes.

C'est une approche « archéologique » très sobre, intéressante en soi, qui respecte la qualité spatiale et l'esprit des lieux. Il serait préférable de ne pas envisager une « mise au net » exhaustive qui, outre le fait qu'elle ne rencontre pas les capacités budgétaires, altérerait vraisemblablement la perception de ce patrimoine industriel (Bonnet 2017).

Cette étude propose que les conditions de production réelles ne soient pas restituées par une scénographie « léchée », comme on peut parfois en voir dans les réhabilitations d'usines. Cette mise à jour d'une partie du site « brut » pose une série de questions techniques (protections, mais aussi assurance donnée sur la stabilité de certains ouvrages de charpente ou de maçonnerie en l'état) et de sécurité. Dans la mesure où le site reçoit du public, il faudrait assurer, en sus de la préservation des ouvrages, la sécurité des visiteurs, comme l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

7. Architecte-Urbaniste, Architecte-Conseil de l'État, Grand Prix de l'Urbanisme 2014.

8. Ancien maire de la commune (1995-2001 et 2008-2014).

9. Un musée de faux plus modeste existe sur le site voisin « Foulter ». Les deux sites pourraient fonctionner ensemble dans une logique chronologique.

La pertinence de la conservation ou du degré de réhabilitation de tel ou tel élément dépend d'une vision d'ensemble et des hypothèses de mise en place dans le temps. Ainsi, M. Bonnet propose que ce « plan guide » contienne des éléments de réflexion utiles dans le dialogue avec les services chargés de la conservation du Patrimoine (conservateur régional du Patrimoine).

Dans cette perspective, il serait bon de rassembler dès que possible tous les documents disponibles témoignant de l'usage des sites (lieu de stockage de produits, aires de manipulation, site de production utilisant ces produits, etc.) car une bonne connaissance historique des conditions d'exploitation aide à discriminer les sondages, et donc à réduire les coûts d'investigation et d'analyse.

N'oublions pas que le site est complexe d'un point de vue topographique. Cela fait sa qualité paysagère et l'essentiel de son attractivité. Cependant, ces caractéristiques supposent des solutions d'aménagement innovantes: préservation d'une partie du patrimoine arboré, maintien de voies de gabarit limité (simple sens en boucle) pour éviter les terrassements à la fois onéreux et invasifs, typologies tenant compte de la pente, etc. (Bonnet 2017)

Ces propositions précèdent directement les actions projetées par l'association « ALLIANCE ».

Le projet « ALLIANCE »

Depuis début 2020, une nouvelle association est constituée pour initier et coordonner des activités de reconversion/conservation/transformation du site Alliance à Pont-Salomon¹⁰. Elle porte le même nom que le site industriel. Son acronyme exprime son programme : « Association Locale Liant Industrie et Arts pour de Nouvelles Créations et Expériences ». Conscient de la nécessité de recenser, étudier, sensibiliser, transmettre et mobiliser l'héritage matériel et immatériel d'un site qui est peut-être le dernier témoin complet d'une aventure industrielle et sociale unique en France, l'association ALLIANCE a pour but :

- de sauvegarder le caractère patrimonial exceptionnel du site,

10. L'auteur du présent article assure la présidence de cette association. Il est enseignant à l'ENSASE et historien de l'art. Autres membres fondateurs: Michel Reymond, ancien maire de Pont-Salomon, initiateur des premières actions de valorisation du site; Georges-Henry Laffont, enseignant à l'ENSASE et géographe; Boris Raux, ingénieur et artiste; Hélène Jospé, peintre textile et styliste.

- d’accompagner une activité productive diversifiée in situ dans le cadre des transitions économiques, sociétales et environnementales,
- de valoriser par des actions culturelles, pédagogiques et évènementielles la spécificité du site et de son inscription dans le grand territoire¹¹.

Les actions de coordination de l’association ont pour but le développement de l’activité du site par :

- la production d’une connaissance pluridisciplinaire et la mobilisation d’outils pour la produire,
- l’organisation d’expositions d’art, de design et de métiers d’art à rayonnement régional, national et international,
- l’organisation et l’animation de stages, d’ateliers, de sessions de recherche et de formation, de conférences,
- la mise en place d’activités pédagogiques à destination de tous les publics,
- l’accueil de résidences d’artistes, de designers, d’architectes, d’urbanistes, de paysagistes, notamment,
- le développement de l’activité de gîte et de restauration (évènementielle et/ou pérenne), pour tous les publics,
- l’organisation de chantiers de restauration,
- l’organisation d’actions de sensibilisation et de manifestations culturelles,
- La gestion et l’acquisition des biens mobiliers et immobiliers nécessaires,
- la mise en réseau des connaissances, compétences, ressources auprès de sites et d’équipes similaires en France, en Europe et dans le monde.

La valorisation de ce site industriel exceptionnel par l’intermédiaire des actions scientifiques, artistiques et évènementielles portées par l’association ALLIANCE pourrait évoluer à moyen terme pour donner naissance à d’autres activités et supports institutionnels.

11. Statuts de l’association « ALLIANCE », 2020.

Références

- Barnay, Oscar, 2015, *Les lieux en suspens, matière à projet*. Mémoire de Master M2, ENSA de Saint-Étienne.
- Bonnet, Frédéric, 2017, *Proposition d'étude de « plan guide »*. Archives personnelles (non publié).
- Gourgaud, Joseph, 1999, *La vallée des forges*. Clermont-Ferrand, Éditions de Borée.
- , 2006, *Le chant des martinets*. Clermont-Ferrand, Éditions l'Écir.
- Lioud, Romain, 2005, *Utopies sociales et socialisme utopique, Pierre-Frédéric Dorian et le modèle Pontois (1833-1873)*. Mémoire de Master 1, Histoire, Université Jean Monnet (Saint-Étienne).
- Rojas, Luc, 2018 « La colonie industrielle de Pont-Salomon (Haute-Loire) ou la matérialisation du fouriérisme de Pierre Frédéric Dorian ». *e-Phaïstos* 6 (1), en ligne : <http://journals.openedition.org/ephaistos/2552>

Archives

- Archives Départementales, Le Puy
Archives Municipales Pont-Salomon
Dossier Pont-Salomon, MH, Clermont-Ferrand
Archives de l'entreprise REVEX, Pont-Salomon